



Mondialiser la voix des femmes

Simone Veil et
Sylvette Dionisi

À l'occasion de la
Journée internationale
des femmes,
la présidente d'honneur
de Res Femina* et sa
présidente fondatrice
en appellent davantage
au respect des valeurs
féminines.

L'association Res Femina, que nous avons créée en 2009, a pour objectif d'éveiller la conscience politique des jeunes femmes, de les former aux affaires publiques et, sans a priori partisan, de leur ouvrir les voies d'un exercice actif de la citoyenneté. Il ne s'agit pas de les inciter à s'intéresser à la politique par obligation, mais par envie ! Nous tenons à rappeler aux jeunes femmes d'aujourd'hui que le combat légitime de leurs aînées demeure nécessaire tant qu'il y aura des inégalités

entre les hommes et les femmes. Les droits et les libertés dont elles jouissent aujourd'hui sont encore fragiles. Le moment n'est pas venu de baisser les bras !

L'objectif de la Journée internationale des femmes n'est-il pas de rappeler tout un chacun, et en particulier les responsables politiques, au respect de la femme ?

Nous saisissons cette occasion pour mettre les femmes françaises au cœur du débat et, puisque cette année est marquée par la présidence française du G20, montrons que ce forum concerne tout autant les femmes que les hommes !

Res Femina souhaite donner la parole aux femmes et, via un institut indépendant, a interrogé un panel de mille femmes françaises sur les valeurs qu'elles affectionnent. Les priorités qui ressortent de ce sondage sont la paix, la liberté et le respect. Au demeurant, on observe que le sexe féminin se trouve au premier rang des luttes menées en faveur de la liberté dans les pays en révolte contre les dictatures.

La paix, bien suprême, ne peut être assurée sans que soient garanties la justice sociale et la solidarité. Quant à la liberté, elle ne se conçoit pas sans la protection des droits de l'homme et du citoyen, par une autorité légitime et une justice

indépendante. Le respect, enfin, si les femmes le souhaitent pour elles-mêmes, elles le veulent surtout pour leurs enfants et leurs familles, afin qu'ils puissent s'épanouir et accéder au bien-être par l'éducation et le travail.

À notre plus grand étonnement, le principal enseignement de ce sondage montre que les trois valeurs de tête sont toutes des valeurs d'ouverture à l'autre, d'engagement dans la cité et de fondement du collectif. Ce ne sont pas des valeurs égoïstes, ce sont des valeurs de générosité !

Ces valeurs renvoient au vivre-ensemble, c'est-à-dire aux conditions de l'avenir, de l'engagement durable dans la vie de la cité. Ce sont des valeurs de long terme par opposition au temps court de la

long de l'année, à travers toutes les femmes de France, quelles qu'elles soient, ainsi que celles des pays membres du G20.

L'association a pris l'initiative d'organiser un « G20 des femmes » dont l'intérêt, pour être symbolique, n'en est pas moins l'expression d'une volonté affirmée. Le « G20 des femmes » n'a pas pour ambition, pas davantage d'ailleurs que le G20 des États, de diriger le monde ou de prendre des décisions de portée immédiate.

En revanche, donner un supplément d'âme à la gouvernance mondiale, dans la paix, la liberté et le respect, n'est-ce pas une légitime ambition matricielle pour des femmes qui souhaiteraient un plus bel avenir à l'humanité que le destin

« L'association a pris l'initiative d'organiser un "G20 des femmes" dont l'intérêt, pour être symbolique, n'en est pas moins l'expression d'une volonté affirmée »

décision politique. Elles incarnent le souci de la continuité.

C'est l'urgence du long terme !

Au-delà de cette journée du 8 mars, Res Femina fera vivre le débat tout au

que lui forge son errance dans la guerre, la servitude et la haine ?

Les femmes rappellent le genre humain à son devoir d'humanité !

*www.resfemina.fr

